ladie, et combattent avec succès les symptômes les plus graves. Avec eux toutes les difficultés disparaissent; l'art va droit au but, sans aucun retard ni danger, puisqu'il agit avec des armes certaines.

Cette médication, toutefois, ne constitue pas un *Spécifique*, je le répète, et ces recherches le démontrent; il n'y pas d'antidote, de panacée pour la phtisie, et vouloir l'admettre, c'est oublier son origine.

Quelle que soit, néanmoins, la conviction qui restera dans l'esprit de mes honorés confrères, j'espère avoir contribué à démontrer que la phtisie peut se guérir. Pour y parvenir, il faut éloigner toutes les causes qui dépriment la vitalité et sont contraires au développement des fenctions vitales : une hygiène bien entendue et bien comprise basée sur l'étiologie, un usage éclairé des agents thérapeutiques, tels sont les éléments du traitement qui peut ranimer la vitalité qui s'éteint et arrêter les progrès de la redoutable affection.

En terminant, comme en commençant cette étude, je n'ai qu'un seul but, qu'une seule pensée: protéger, sauver et faire vivre les enfants de la France!

DR DARTIGUES.

## LA

## Thérapie Alcaloidique

DANS LES

## MALADIES DE LA VIEILLESSE

## TROURLES DE L'APPAREIL DIGESTIF

Si dans les maladies des vieillards la thérapeutique est restée fortement en retard, il n'en est heureusement pas de même pour la partie physiologique et pathogénique. Sous ce rapport, les travaux de Bouchard, les belles leçons de Charcot et les mémoires de

Brown-Sequard out apporté d'éclatantes lumières.

Il ressort de l'ensemble de ces travaux que chez le vieillard, encore plus que chez l'adulte, l'axe de la vie réside dans l'intégralité du système nerveux et dans son degré de vitalité.

Et, en effet, toutes les perturbations morbides de nature trophique survenant dans l'âge mûr ou l'âge de déclin: lithiase billiaire, goutte, gravelle, diabète, albuminurie, rhumatisme chronique, catarrhe pulmonaire, ont pour premier symptôme un affaiblissement du système nerveux.

Cet affaiblissement, quoique comprenant l'ensemble de l'organisme, se montre tout d'abord dans le fonctionnement et les actes de la vie végétative et se traduit par de l'inappétence, de la dyspepsie et autres troubles des fonctions digestives.

Aussi est-ce par là que nous allons commencer notre étude pathogénique et inérapeutique.

Dans l'âge sénile, tout comme dans les autres, les troubles peuveut être accidentels et passagers; et alors leur guérison est prompte et facile.

Mais le plus souvent ils proviennent d'un régime défectueux, soit habituel, soit momentané, pratiqué par inconscience et facile à rectifier.

L'affaiblissement des fibres musculaires qui existe pour tous les membres, existe également pour l'estomac. Mais la cause principale de l'affaiblissement de la fonction digestive consiste surtout dans la diminution des sécrétions gastro-intestinales fournies par les glandes salivaires, gastriques, biliaires et intestinales.

Or, l'abondance de ces sécrétions est toujours en rapport direct avec le degré d'activité des transactions moléculaires dans l'ensemble de l'organisme. De là, l'inéluctable nécessité d'une vie régulièrement active aussi bien dans la vieillesse que dans l'âge mûr.

Ce n'est que trop souvent que les vices de l'hygiène alimentaire et respiratoire de l'âge